

Poutine coupe la tête du serpent mondialiste

écrit par Cachou | 21 mars 2022





Préambule :

J'ai choisi le présent titre parce qu'il est parlant compte tenu des expressions populaires. Étant un défenseur ardent de la cause animale, le serpent est pour moi un animal comme les autres qui se défend s'il se sent menacé ou s'il veut se nourrir. Et il a toute sa splendeur et beauté comme tous les autres animaux. Mais comme l'image actuelle du serpent est celle d'un animal sournois, traître, et méchant qu'il faut abattre, je rentre dans le moule populaire de cette image inappropriée pour établir un titre parlant au modeste article suivant.

Pour ceux qui ont une réflexion politique, critique et qui s'informent au moyen de multiples sources, la disparition de la quasi-totalité du métier de journaliste en France est une évidence. Ce métier se doit être " (...) l'activité qui consiste

à recueillir, vérifier et éventuellement commenter des faits pour les porter à l'attention du public dans les médias en respectant une même déontologie du journalisme." Il se doit être à "la recherche de la neutralité", "s'obliger à consulter systématiquement les différents points de vue", "donner les différentes versions", "rechercher la transparence", "n'usent pas de méthodes déloyales", "ne publie que des informations avérées et précises", "s'interdisant la calomnie et les accusations sans fondement", "refusant de nourrir et d'amplifier la rumeur, même si d'autres supports s'en sont déjà faits l'écho", etc, etc... Il y a en a encore toute une liste comme cela (1).

Alors, dans la mesure où depuis une trentaine d'années on n'a pas observé l'ombre du quart du début d'un embryon du beau métier de journaliste dans notre pays, nous sommes en droit de nous poser de sérieuses questions sur "l'objectivité" de nos médias. En fait, on se les pose depuis tellement longtemps, qu'on en connaît la réponse depuis, également, bien longtemps.

Même s'il y a eu de nombreux autres exemples dans le passé où les journalistes ont fait tout l'inverse de leur métier, cet "inverse" ayant pour synonymes "propagande gouvernementale", l'exemple actuel concernant l'Ukraine est un des plus remarquables.

Mais les propagandes gouvernementales s'enchaînent sans état d'âme des autoproclamés journalistes. Nous connaissons aujourd'hui deux périodes dont l'infamie, l'abjection, le mensonge, la mythomanie, la désinformation, l'intoxication et la manipulation des supports audiovisuels et écrits ont atteint des sommets : la crise imbécilement politique appelée stupidement sanitaire qui a entraîné la suppression de la quasi-totalité des libertés fondamentales pour des gens



respectant rigoureusement la loi (sans compter les 120.000 morts), et les événements relatifs à l'Ukraine actuelle.

Force est de constater que l'efficacité journalistique des relais des ordres reçus du pouvoir est remarquable, car elle a pu lobotomiser une large majorité du peuple français, et européen d'ailleurs.

Mais ces "journalistes" entrent dans la logique compte tenu des précisions ci-dessus. Ces "journalistes" fantômes depuis une trentaine d'années ne sont que l'instrument de diffusion des différents pouvoirs des dites trente dernières années. Cela dit, il faut oublier cet état de propagandistes de sous-merdes de poubelles qu'ils sont fiers d'exercer, pour ne s'adresser maintenant qu'aux réalités concernant l'Ukraine.

On peut dire qu'actuellement globalement, géopolitiquement, le monde est divisé en trois. C'est, bien évidemment, une approche très approximative.

1. le monde sous domination mondialiste
2. le monde sous domination anti mondialiste
3. le monde hors du mondialisme

À l'origine, les mondialistes sont des élitistes qui pensent que le Monde libre et les nations sont une horreur et la cause de toutes les guerres. Selon eux, il faut donc un pouvoir centralisé pour diriger l'Humanité dans la « bonne direction ». L'Union européenne était un test pour préparer le gouvernement mondial (2).



Le choix de l'union européenne a été facile puisque les dirigeants de ladite union ne sont pas élus, il suffisait ainsi de les mettre en place sans demander le moindre avis au peuple. Ce qui n'a toujours pas changé. Et quand on voit la corruption et l'énorme bureaucratie qui caractérisent l'Union européenne, ça donne un avant-goût amer.

Un seul élément vient perturber cette mécanique qui veut se mettre en place : le Parlement européen, institution pseudo démocratique. Même si la lobotomisation des électeurs n'est qu'une question de volume de propagande, le risque existe cependant de l'existence de perturbateurs. C'est la raison pour laquelle le Parlement européen est dans le centre des mondialistes. Ils le disent eux-mêmes en affirmant : " (...) *la souveraineté nationale est la racine de tous les pires maux de notre époque et la marche continue de l'Humanité vers le désastre tragique et le barbarisme. Le seul remède final pour ce suprême et catastrophique mal de notre temps est l'union fédérale des peuples*" (2).

Ce qu'il y a de "bien" avec les mondialistes, c'est qu'ils ne se cachent de rien. D'où la totale et inouïe incompréhension de ceux à qui il reste quelques neurones face à la passivité effroyable des écrasantes majorités des peuples européens.

La mondialisation, c'est l'ONU, des idéologues politiques ayant des pouvoirs, et quelques milliardaires. Ne cachant rien de leurs intentions, ils ont écrit dans les années 70 (le Club de Rome) un bouquin qui s'appelait "The First Global Revolution". Ce dernier avertissait sympathiquement que : "Tous les dangers sont causés par l'intervention humaine dans les processus naturels et ce n'est qu'à travers un changement d'attitude et de comportement qu'ils peuvent être surmontés. Le véritable ennemi, alors, c'est l'Humanité elle-même.". Donc..... "L'explosion de la population est la multiplication non-contrôlée des gens. On doit mettre nos efforts à traiter les symptômes et à extraire ce cancer", et donc..."il faut assez de morts pour réduire la population de la Terre à un niveau acceptable, comme 1,5 milliard.", et pour compléter ces magnifiques pratiques, "Une des solutions est : "L'addition de stérilisant temporaire dans la nourriture de base ou l'approvisionnement en eau, avec une distribution d'antidote chimiques [pour avoir des enfants], par loterie." (2).

Qu'est-ce que l'Ukraine d'aujourd'hui sous Zelensky ?



- 8 ans de non-respect des signatures des accords de MINSK I et II et que la guerre est présente et que les cadavres des indépendantistes du DOMBASS s'entassent avec 14 000 morts à ce jour.
- 8 ans que le pouvoir de KIEV tire et tue son peuple sous le regard du monde occidental qui s'en fout
- 8 ans que les RUSSES demandent le respect du traité de MINSK II qui devait garantir l'autonomie des Républiques séparatistes du DOMBASS et LOUGANSK
- 8 ans que l'Europe entière et l'OTAN ferment les yeux sur ces massacres
- 2 ans, depuis le départ de TRUMP, que BIDEN fait tout pour implanter des bases de l'OTAN en UKRAINE à 750 km de MOSCOU (3).
- des milices qui surveillent tout le peuple ukrainien et qui tuent et éliminent à volonté (3).

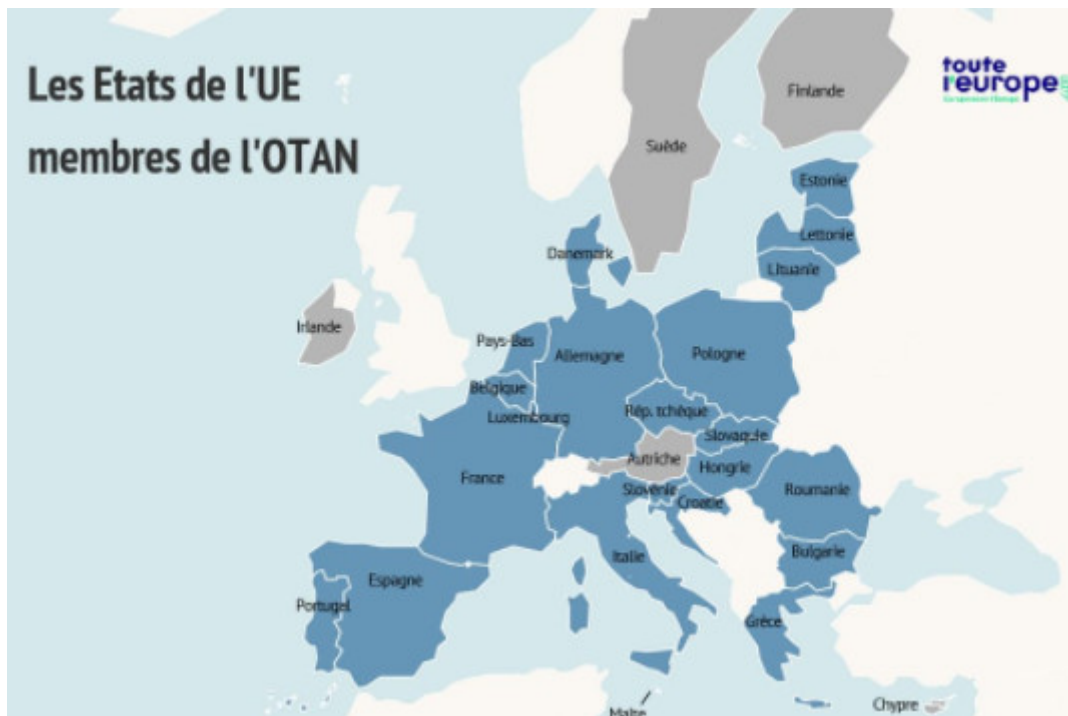
Mais aussi, l'Ukraine est le laboratoire du mondialisme. Pas le seul, mais un des principaux.

L'Ukraine a eu une insurrection en 2013 dont le but était de faire tomber le président de la république en exercice, accusé d'être pro-russe, puis de purger l'État, l'administration et les médias de tout ce qui restait de fonctionnaires, d'intellectuels ou de journalistes favorables à la Russie.

Nouvel objectif de l'Ukraine : adhérer à l'Union européenne (idée à laquelle Moscou ne s'opposait pas), mais surtout à l'OTAN, ce qui représente, en revanche, **un réel danger pour la sécurité et l'intégrité de la Russie. Et là, Poutine ne plaisante pas.**

D'ailleurs, sur le site de l'OTAN, la chronologie de toutes les étapes de l'intégration de l'Ukraine dans l'OTAN sont bien décrites. Un extrait : *“En septembre 2020, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a approuvé la nouvelle stratégie de sécurité nationale de l'Ukraine, qui prévoit le développement du Partenariat spécifique OTAN-Ukraine en vue d'une adhésion du pays à l'Organisation.”*

Vingt-neuf (4) pays font partie de l'OTAN en 2022, contre 12 à sa création en 1949. Trois pays sont candidats à rejoindre l'alliance de l'OTAN actuellement : la Géorgie, l'Ukraine, et la Bosnie-Herzégovine. Chose significative, le site de l'OTAN est en quatre langues : l'anglais et le français (les deux langues diplomatiques), le russe, pour s'adresser à l'ennemi et, on se demande bien pourquoi, l'ukrainien !



L'intervention militaire russe de 2022 a donc pour finalité, non pas de lancer une guerre, mais de mettre fin avec huit ans de retard à la guerre lancée par le régime de Kiev contre le Donbass en 2014. Le retour à la paix et à la vie normale en Ukraine sont cependant inacceptables pour Kiev et ses soutiens internationaux, car cela signifierait revenir à des relations pacifiques avec la Russie, ce que ne veut pas l'OTAN et son lèche-pied, l'Europe.

Poutine, depuis de nombreuses années, avait averti l'Europe qu'il accepterait beaucoup de choses, mais qu'il ne laisserait jamais passer un risque sur la sécurité de son pays. C'est effectivement un homme profondément patriotique, attaché aux valeurs historiques, et au bon sens naturel. Tout l'inverse de notre Europe qui veut rejeter toutes les règles et lois naturelles, supprimer toutes les références et repères de la vie des individus, et surtout programmer sa disparition par une invasion ultra massive islamique voulue, organisée, financée et souhaitée par ladite Europe dans l'indifférence la plus totale des peuples.

Les États-Unis sont tenus, afin de maintenir et développer leur complexe militaro-industriel (aidé par les Anglais),

d'avoir en permanence un ennemi de taille, servant de prétexte pour un tel objectif. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, c'était l'URSS, puis avec la perestroïka les choses allaient tomber à l'eau, et leur plus grand bonheur a été l'arrivée de Poutine ce qui leur a permis de réactiver leur projet moribond en trouvant un nouvel ennemi.

Quant à l'Europe, dans sa logique d'existence, étant incapable de faire une Europe de défense, pas plus qu'une Europe administrative, pas plus qu'une Europe financière, pas plus qu'une Europe en matière de santé, pas plus qu'une Europe juridique, n'ayant réussi qu'à faire une Europe d'emmerdements massifs pour les petits artisans et agriculteurs avec une avalanche cosmique de normes, est puissante dans son idéologie mondialiste, tout autant qu'elle est le vassal des États-Unis.

Comme dit ci-dessus, Poutine est donc très attaché aux valeurs nationales, historiques et de bon sens. C'est, avec la Chine, les deux opposants notables aux minables de mondialistes qui ne veulent que détruire la planète. D'où la haine que ces derniers portent à Poutine, laissant de côté la Chine qui leur fait trop peur et se trouve bien plus loin.

Contrairement à la propagande des médias français, Poutine a accepté beaucoup de choses qui ne lui plaisaient guère, mais se révèle être extrêmement intransigeant sur la sécurité de son pays.

Il est vrai qu'en Europe nous sommes extrêmement intransigeants sur l'invasion de notre région par l'islam, et nous avons du mal à comprendre qu'un chef d'État puisse être patriotique et défendre son pays. Comme le dit Laurent Droit : *"En France il est plus dangereux d'aimer son pays que de le trahir"* (5).



Laurent Droit

Après avoir prévenu l'OTAN et l'Europe de la nécessité d'une

part du respect des accords de Minsk I et II, Poutine les informe que si de tels accords n'étaient pas respectés, la situation s'aggraverait. Il avait également averti que si l'Ukraine était candidate à intégrer l'OTAN, sachant que ce dernier verrait la chose de façon favorable, sa réaction sera importante.

De leur supposée hauteur, avec mépris et rejet, l'OTAN et l'Europe ont repoussé les propositions pacifiques de Poutine, le dédaignant et humiliant.

De plus, les États-Unis ont livré à l'Ukraine, en violation totale des accords suscités, des hélicoptères et avions de combats, des drones de frappe (Turques) pour 13,6 milliards de dollars y compris une aide humanitaire à l'Ukraine (6). Ce qui laisse croire à Kiev qu'il peut violer lesdits accords, et les armées ukrainiennes se félicitent d'utiliser des systèmes missiles antichars dans le Donbass.

Pour qui sait regarder l'histoire récente, Poutine a fait tout son possible avec tous les moyens possibles de prévenir l'Europe, et principalement l'OTAN, d'éviter une telle guerre, et l'Europe et l'OTAN ont tout fait pour qu'elle ait lieu.

Force est de constater qu'une telle guerre existe sur initiative de l'OTAN et de son valet l'Europe.

Comme dit ci-dessus, cette guerre a donc un double aspect, celui de la sécurité de la Russie, et celui de l'opposition majeure et de la destruction d'une des bases du mondialisme.

Par son action, Poutine défend les libertés mondiales de l'avenir en rejetant en bloc l'idéologie nazie mondialiste.

La propagande ayant lobotomisé 90 % des populations européennes, ces dernières ignorent tout des réalités et surtout du projet mondialiste et se laisse embobiner de la tête aux pieds.

==--==--==--==--==

(1) [Journalisme – Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org)

(2) [Les mondialistes : d'hier à aujourd'hui – Politiquement incorrect \(wordpress.com\)](https://www.wordpress.com)

(3) Reinfo Covis 83

(4) Albanie, Allemagne, Belgique, Bulgarie, Canada, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Etats-Unis, France, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine du Nord, Monténégro, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Turquie.

(5)

<https://www.les-scandales-des-vaccinations.fr/rr-page-diverse-32.html>

(6)

<https://www.lefigaro.fr/international/les-etats-unis-amplifient-leurs-livraisons-d-armes-a-l-ukraine-20220309>